

COMMISSION DU PRIX WEBER

La pénicilline; ses possibilités d'application en thérapeutique vétérinaire

par J.-P. MARTY

M. GUILHON. — M. J.-P. MARTY présente, pour le Prix Weber, une monographie de 83 pages, relative à la pénicilline et à ses possibilités d'application en thérapeutique vétérinaire, préfacée par notre collègue, M. RAMON.

Ce travail est divisé en trois chapitres principaux consacrés respectivement à l'étude des propriétés de la pénicilline, à sa pharmacologie et enfin, à ses applications thérapeutiques en médecine vétérinaire.

Dans le premier chapitre l'auteur passe en revue un grand nombre de travaux étrangers et français relatifs à l'étude mycologique du *Penicillium notatum* (milieux et techniques de culture) et à celle de la pénicilline (extraction, dosage, structure chimique, synthèse, propriétés physico-chimiques et biologiques, modes d'action).

Le deuxième chapitre traite de la pharmacologie, de la posologie et des diverses possibilités de retarder l'élimination de la pénicilline. L'auteur décrit les expériences qu'il a effectuées en utilisant l'huile d'olive cholestérinée à 1 % comme substance retard chez le chien. Cette méthode permet de réduire le nombre des injections de pénicilline à deux par jour.

Dans le troisième chapitre, sont réunies toutes les indications originales ou non relatives au traitement des affections microbiennes par la pénicilline. L'auteur a envisagé successivement l'action de l'antibiotique sur l'évolution des viroses, des protozooses et des bactérioses.

Dans la dernière partie de son travail, la plus importante et la plus originale, l'auteur a rassemblé la majorité des observations qu'il a pu recueillir dans les diverses cliniques de l'Ecole d'Alfort,

sur les effets des injections de pénicilline dans le traitement de diverses affections des animaux domestiques (maladie de Carré, pasteurellose, pseudo-tuberculose du lapin, affections chirurgicales, streptococcies, staphylococcies).

Le travail de M. MARTY, que termine une importante bibliographie, ne manquera pas de retenir l'attention de la Commission du Prix WEBER, qui l'appréciera à sa juste valeur.
